

## ◆ Compte(s) rendu(s) ◆

**Michel FRANCARD, *Wallon, Picard, Gaumais, Champenois. Les langues régionales de Wallonie*, De Boeck, Bruxelles, 2013.**

Le volume constitue la refonte d'une plaquette parue en 2000, intitulée *Langues d'oïl en Wallonie* (Bureau européen pour les Langues moins répandues, Bruxelles, 48 p.). La structure en est identique, mais le contenu a été largement augmenté et rendu plus accessible en évitant une terminologie trop linguistique. Cette reformulation est présente à tous les niveaux, à commencer par le titre, et elle participera à rendre ce petit ouvrage utile à toutes les personnes désirant une information complète, ni simpliste ni absconse sur l'origine, l'histoire et l'avenir de nos dialectes, tant du point de vue linguistique que littéraire.

L'ouvrage, organisé en six chapitres, s'ouvre sur une présentation de la Wallonie, de son histoire économique et démographique. On touche sans en avoir l'air à des questions complexes, telles que la construction de l'identité d'un peuple, les sentiments d'appartenance et les revendications identitaires des Wallons – et des Flamands.

C'est ensuite l'histoire des rapports entre langues en Wallonie qui est exposée, de la romanité héritée à l'expansion du français au détriment des dialectes. La progression du français est assez rapidement décrite, suivie d'un examen de la réalité démographique des locuteurs dialectaux d'aujourd'hui. Le chapitre fait le choix d'une description externe des langues, sauf dans sa dernière partie, évoquant en deux petites pages l'influence des dialectes sur le français. Ce déplacement du point de vue n'est pas inintéressant, même si l'on souhaiterait dès lors trouver un examen de la réciproque, soit l'influence, au niveau des éléments internes de la langue, du français sur les dialectes. Une telle influence interne est certes moins visible que le grignotage externe des situations d'emploi des dialectes par le français, mais elle est bien plus marquée que celle, évoquée, des dialectes sur le français parlé en Belgique romane.

Quant à la description interne des dialectes, elle n'occupe finalement qu'une dizaine de pages (60-72) du troisième chapitre. L'auteur y expose l'histoire linguistique de la région puis les caractéristiques principales différenciant wallon, picard, lorrain (et français). Les traits phonétiques sont

cités précisément, mais en évitant autant que possible le jargon des scientifiques ; des exemples mis en évidence par la couleur illustrent avec bonheur les phénomènes. La seconde moitié du chapitre relève d'un autre niveau ; il s'agit d'une présentation des études et des outils pour aborder les dialectes. L'objet en est non plus la langue mais les descriptions de celle-ci (l'*Atlas linguistique de la Wallonie*, les différents dictionnaires), les lieux de conservation d'archives (tels que les *Archives de la parole* de Brunot et Bruneau, le *Musée de la Parole en Ardenne*, etc.) et les différents systèmes graphiques permettant de diffuser les textes et d'en respecter – ou pas – la forme originelle.

L'important chapitre quatre est consacré à la littérature, envisagée par genre (théâtre, poésie, prose et bande dessinée). On trouvera, intégrées dans le texte, des listes assez généreuses des auteurs ayant illustré chaque genre. Si l'on peut s'étonner de la faible place laissée à la *pasquève* (et, soit dit en passant, de son classement dans le « théâtre »), le reste de l'exposé est complet et agrémenté de nombreux extraits, traduits, mis en contexte et accompagnés d'une présentation de leur auteur. Dans ces textes, on regrettera que l'apostrophe (marquant l'élision d'une voyelle) et la minute (indiquant que la consonne qui la précède doit être prononcée) n'aient pas été distinguées. Enfin, le choix de fournir les traductions françaises en parallèle nous semble la moins mauvaise des options; espérons toutefois qu'elle n'invite pas les lecteurs à se détourner des versions originales.

C'est à la littérature également qu'est consacré le « site compagnon », hébergé par la maison De Boeck, auquel un code donne accès gratuitement. On peut y découvrir des chansons, des textes lus, des extraits de films ou de concerts sous forme audio ou vidéo.

Le cinquième chapitre est intitulé « Vitalité des langues régionales aujourd'hui ». Contrairement à ce que pourrait induire ce titre, le contenu n'est pas redondant avec le paragraphe antérieur intitulé « La pratique actuelle des langues régionales en Wallonie ». L'auteur examine ici non pas la vitalité des pratiques, mais les poches de résistance où trouvent à s'exprimer nos dialectes. Vie associative et culturelle, médias, nouvelles technologies, enseignement et législation, tels sont les domaines exposés successivement.

Enfin, l'avenir des langues régionales fait l'objet d'un court chapitre évoquant les deux voies qu'entrevoit l'auteur pour espérer la survie des dialectes: soit, selon des modalités à inventer, tenter de transmettre des variétés légèrement standardisées mais authentiques, soit avancer vers l'uniformisation à marche forcée, en risquant de rendre la langue étrangère

à ses locuteurs natifs. L'ouvrage se referme sur une bibliographie et de nombreuses annexes, qui fourniront au lecteur autant de pistes pour continuer l'exploration de notre patrimoine linguistique.

On ne peut que se réjouir de posséder dorénavant un ouvrage introductif mais nuancé sur l'origine, l'histoire et les développements des dialectes en Wallonie. Les nombreux extraits littéraires qui accompagnent le texte illustrent à la fois la variété des genres littéraires abordés par nos auteurs et l'exploitation qu'ils font de l'écart linguistique entre picard, wallon namurois, wallon liégeois et gaumais. Le volume, agrémenté de nombreuses illustrations, est présenté agréablement. Il satisfera aussi bien le lecteur ignorant tout de nos langues régionales que l'amateur éclairé en quête de synthèse.

Esther BAIWIR